

Candidature au Comité national – Section 33 Hommes et milieux : évolution, interactions - Collège A1

Profession de foi – Estelle Herrscher

Chères, chers, collègues,

Je propose ma candidature au Comité national du CNRS, portée par la conviction qu'une évaluation rigoureuse et transparente est essentielle. Cette vision s'appuie sur l'expérience acquise tout au long de mon parcours scientifique et de mes responsabilités collectives.

Directrice de recherche au CNRS depuis 2019, ma trajectoire scientifique s'est construite au croisement de l'anthropologie biologique, de la bioarchéologie et de l'archéométrie, autour d'un questionnement central : comprendre les choix alimentaires des sociétés passées et leurs liens avec l'environnement, les dynamiques sociales et les constructions identitaires, grâce à l'analyse des marqueurs isotopiques appliqués aux matériaux bioarchéologiques (humains, animaux et végétaux).

Mes recherches, menées en France, en Europe, dans le Sud-Caucase et dans le contexte insulaire du Pacifique, sont fondées sur une approche résolument interdisciplinaire, nourrie par des collaborations étroites avec les archéologues, préhistoriens et spécialistes des sciences analytiques. Cette approche intégrative est également indissociable de mon engagement institutionnel, en tant que Directrice d'unité (2018-2025) d'un laboratoire pluridisciplinaire, le LAMPEA (CNRS, Aix-Marseille Université, ministère de la Culture). Ces expériences variées m'ont amenée à avoir une vision large des différents champs scientifiques couverts par la section 33.

Je suis ainsi particulièrement attachée à la diversité des approches scientifiques, convaincue qu'il est nécessaire de maintenir l'entière diversité de nos savoir-faire, des plus traditionnels aux plus innovants, et de soutenir les disciplines les moins représentées. De même, je considère essentiel de reconnaître pleinement les missions collectives (terrain, conservation, archives, médiation) et les temporalités longues propres à de nombreux objets de recherche. Il me semble indispensable de promouvoir une évaluation simple et pertinente qui ne se limite pas aux seuls indicateurs quantitatifs. La vitalité de nos communautés, à l'interface des sciences humaines, sciences de l'environnement et sciences analytiques, repose sur notre capacité à garder un équilibre entre projets structurants et nouvelles initiatives, qu'elles soient individuelles ou fédératives, en lien étroit avec les grands enjeux contemporains, notamment la transition environnementale.

Par mon implication dans plusieurs projets collaboratifs (ANR, MITI, IRN, PICS/IEA), je suis engagée dans une dynamique internationale. La reconnaissance de ces partenariats, souvent complexes à mettre en œuvre (fouille, diplomatie, réglementation), est selon moi essentielle pour affirmer une recherche française visible et ancrée dans les débats scientifiques mondiaux, tout en valorisant la diversité des approches méthodologiques et multiculturelles.

Forte d'une expérience de l'évaluation par les pairs (jurys d'HDR, de doctorats, concours, CNU S20, projets nationaux et internationaux, comités scientifiques), je mesure l'importance d'un regard, à la fois bienveillant et exigeant, attentif à l'émergence de nouveaux talents et respectueux des parcours non linéaires, des formes plurielles de production scientifique et des démarches expérimentales.

Le paysage de la recherche française fait face à un contexte de mutation profonde, marqué ces derniers mois par des débats vifs sur son organisation et son financement, et encore plus récemment sur ses modalités d'évaluation. Je souhaite contribuer activement aux réflexions sur les priorités stratégiques et les moyens alloués, et aux débats actuels sur l'organisation de la recherche et la simplification des évaluations (structures, projets) qui se doit d'être paritaire, juste et utile. Au-delà de la nécessaire modernisation de notre cadre institutionnel, je souhaite défendre une vision partagée de la recherche publique, fondée sur la complémentarité des disciplines, la liberté académique et l'ouverture à l'international. C'est, à mon sens, ce qui permettra d'offrir un avenir durable aux jeunes chercheuses et chercheurs.

Estelle Herrscher

